

Primerose

Primerose naquit à 3h13, 3h18, 3h23, 3h47 et finalement à 4h32, un jour de Pâques. Le jour de Pâques le plus brumeux de mémoire de monde. Et pourtant, la veille il faisait chaud. Très chaud. Trop chaud. Beaucoup trop. Détraqué.

Cette nuit-là, la froidure sibérienne qui sévissait au-dehors de la « ferme aux bisous », chatouillait les courbes et les creux qui l'entouraient à perte de vue. Le givre qui pendait en stalactites des arbres en pleine floraison, incitait à ne pas mettre un orteil extra-muros (qu'il se fut agit d'orteil d'homme ou de femme), au risque de devoir l'amputer.

Euphrosine, PDG-associée de la « ferme aux bisous », le ventre en pain de sucre, les cheveux courts hérissés, bâilla, s'étira. Fit un petit tour à tâtons toutes lumières éteintes depuis le lit à baldaquin jusqu'au pipi-room au fin fond d'un long couloir aux murs épais. Sur le chemin du retour, se cogna le riquiqui du pied droit contre un fauteuil voltaire posé en épis. Ouilleouilleouille ! Puis se recoucha dans la grande chambre pastorale vert-amande et s'enroula d'un tour supplémentaire dans la couverture de laine bleu-lavande, entraînant Blandin, associé-PDG de la même ferme, dans la même ronde d'édredon. Euphrosine et Blandin dormaient à l'unisson. Travaillaient, mangeaient à l'unisson. Vomissaient aussi à l'unisson, à cause des nausées matinales d'Euphrosine. Ils roucoulaient, plaisantaient, pouffaient, confabulaient, chantaient à l'unisson. Leur vie était un concert à l'unisson du matin au soir et du soir au matin. Une vie idyllique bientôt intronisée par l'arrivée d'un bébé pour les PDG-associés de la « ferme aux bisous ».

Primerose

Donc, ce fameux jour de Pâques tout brumeux qui incitait à ne pas mettre un orteil extra-muros (qu'il se fut agit d'orteil d'homme ou de femme) au risque de devoir l'amputer, s'annonçait grassement matinal, plein de gâteries chocolatées et de câlins ensommeillés à la ferme des bisous.

Sauf que... Primerose en décida autrement.

Euphroisine et Blandin, futurs parents de leur état en plus d'être PDG-associés, soudain secoués par une série de contractions nocturnes, l'œil encore naufragé de sommeil, eurent tout juste le temps de cabrioler dans des vêtements aléatoires et d'investir leur petite voiture bleue pour s'élancer vers la maternité, très loin au bout d'une route en détours. Ils roulèrent à tombeaux ouverts un long moment, virant sur deux roues pour ne pas ralentir. Il y avait des montées infranchissables et des descentes qui s'éternisaient. Des biches qui traversaient imprudemment et qu'heureusement, Blandin parvenait à éviter. Des sangliers qui jouissaient de ce que les chasseurs dormaient encore. OUF ! Évités eux-aussi ! Encore un virage. Sur deux roues. La route semblait ne plus vouloir finir. Après une côte, il y avait toujours une descente ! Et après une descente, à nouveau une montée ! Certainement que l'hôpital avait été éloigné exprès ce jour de Pâques où s'annonçait Primerose. Blandin, tout tremblant de froid, de fatigue et d'inconnu, forçait généreusement l'allure pour que tout finisse au plus vite... Soudain la voiture cogna au débotté contre un épais coton blanchâtre opaque qui stoppa net la précipitation. Pendant ce même temps, les contractions de la future maman allaient bon train et se précisaient à chaque instant. Il était pourtant plus que temps d'arriver.

Mais le brouillard dissimulait trop les bords de la route et les arbres rendaient l'aventure dangereusement dangereuse avec leur fâcheuse habitude de viser les voitures ! Impossible d'aller plus avant.

Le futur papa, affolé par les hurlements de plus en plus perçants de son épouse, autopsia le ventre... de la boîte à gants à la recherche

d'un épilogue aux cris d'Euphrosine, dont le ventre en pain de sucre se déformait curieusement. Il en extirpa triomphalement une paire de ciseaux à bouts ronds avec laquelle il entreprit de couper la nappe de coton brumeux (il est toujours utile d'avoir une paire de ciseaux dans la boîte à gants de la voiture, fut-elle à bouts ronds, on ne sait jamais). Les estafilades par-ici et les entailles par-là parvinrent à effilocheur quelque peu le brouillard compacté. Était-ce mieux que rien ? Juste à peine. À ce moment précis, Primerose tenta une première sortie. Celle de 3h13 que Blandin refoula de sa main droite tandis qu'il reprenait le volant de la main gauche. La maternité ne devait plus être très loin, seulement à quelques hurlements et traversées de biches ou de sangliers. Accélérant à petite vitesse, quasi à reculons, faute de visibilité, Bébé retenta une sortie à 3h18. Repoussée d'une main une nouvelle fois. Un cahot sur la route provoqua celle de 3h23. Repoussée elle aussi. Suivie de celle de 3h47 du fait d'un hoquet d'Euphrosine. Déboutée également.

Enfin, à 4h32 très exactement, Euphrosine, toute à ses contractions dictatoriales, son hoquet et ses respirations étourdissantes, cravata dans un mugissement impérieux, le bras droit de son époux, neutralisant ainsi inopinément sa main droite. La cinquième tentative de sortie de Bébé devînt donc « La Sortie » effective et définitive.

UNE FILLE ! UNE PETITE FILLE !

La nouvelle maman haleta encore quelques moments, inconsciente de la naissance accomplie. Blandin, qui suivait l'événement de prêt, reprit ses esprits ainsi que la paire de ciseaux à bouts ronds et coupa le cordon ombilical après qu'il eut cessé de battre. Finalement, pas si compliqué que ça une naissance !

Euphrosine recouvrant finalement son entendement, enveloppa l'enfant dans un châle et le mit d'instinct au sein. Un calme d'après tempête régnait maintenant dans la voiture, un peu comme si rien ne s'était passé ou plutôt comme s'ils étaient trois depuis toujours. La brouillasse s'effrangea alors comme par miracle permettant à la petite famille de rembobiner le trajet et de retourner se lover sous l'épais édredon laineux pour achever la grasse matinée de ce jour de Pâques le plus brumeux de mémoire de monde.

Primerose était, bien évidemment, le plus beau bébé jamais vu. Des traits fins. Une tête parfaitement ovale. De magnifiques petites

À la bibliothèque municipale

Ce jour, un homme d'âge mûr, le front labouré aux soucis, l'air dévasté, perché sur une escabelle en bois ciré, entreprit de lire le premier tome de la première collection de la première rangée de la première lettre de l'alphabet.

Personne n'osait l'accoster ni même le regarder, tant sa détermination semblait ravageuse, son avidité dictatoriale. Il entrait dans les livres comme si sa vie en dépendait.

Sa vie en dépendait-elle ?

L'hôpital des « Candidats-pour-l'au-delà »

De retour à l'hôpital des « Candidats-pour-l'au-delà », chambre 328, le nez de Phane des Herbiers s'oxygénait désormais sous un masque transparent relié à un gros accordéon qui montait et descendait. Les médecins n'envisageaient rien d'autre. Ne sachant quel mal l'envoûtait. À cette allure-là, il ne passerait pas la prochaine nuit. Fatale. Ils sentaient déjà dans les couloirs de l'hôpital, les courants d'air glaçants de la grande faucheuse. Désolés et impuissants. Pourtant cet homme leur était bien sympathique au travers de sa folie livresque. Il ne faisait de mal à personne. Sinon lui. La seule chose raisonnable à faire était de prier. Mais était-ce compatible avec leurs nombreuses années d'études qui leur conféraient quasiment un pouvoir divin ?

Seul un miracle pouvait encore sauver le Comte. En parfaite santé.

Mais les miracles existent-ils ?